



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 24 janvier 2012

## Agenda

### Lundi 30 janvier

-15h : **Bernard BARRAQUÉ**, directeur de recherche au CNRS : « *Politiques de l'eau* ».

### Lundi 6 février

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Didier JULIENNE** : « *Les problèmes des métaux et terres rares* ».

### Lundi 13 février

-15h : **Michel GRIFFON** : « *L'exploitation des ressources agricoles et alimentaires* ».

### Lundi 20 février

-15h : **François BERSANI**, Secrétaire général du Comité pour les métaux stratégiques : « *L'avenir du secteur minier traditionnel* ».

### Lundi 5 mars

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Jacques VÉRON**, directeur de recherche à l'INED : « *Migrations et environnement* ».

### Lundi 12 mars

-15h : **Christian de PERTHUIS**, professeur associé à l'Université Paris-Dauphine : « *L'adaptation au changement climatique* ».

### Lundi 19 mars

À l'initiative de la section Économie politique, statistique et finances, journée consacrée à *l'énergie nucléaire* :

-9h30 : entretiens de l'Académie.  
-15h : séance.

### Lundi 26 mars

-15h : **Général Jean-Louis GEORGELIN**, Grand Chancelier de la Légion d'honneur : « *la question militaire aujourd'hui* ».

## Séance du lundi 23 janvier

Après approbation du procès verbal du lundi 16 janvier, **Marianne Bastid-Bruguière**, président de l'Académie, a prié le secrétaire perpétuel, **Xavier Darcos**, d'introduire en séance leur nouveau confrère, **Philippe Levillain**, élu le 19 décembre dernier au fauteuil V de la section Histoire et Géographie.

Il a été ensuite procédé aux dépôts d'ouvrages.

**Yvon Gattaz** a présenté *L'entreprise humainement responsable*, ouvrage de son confrère **Bertrand Collomb** et de Samuel Rouvillois (Desclée de Brouwer, 2011, 218 pages).

**Jean Baechler** a présenté *La rationalité*, ouvrage de son confrère **Raymond Boudon** (PUF, coll. *Quadrige Grands Textes*, janvier 2012, 122 pages).

**François Terré** a fait hommage à l'Académie de la 8<sup>e</sup> édition du précis de droit civil intitulé *La Famille*, dont il est l'auteur avec Dominique Fenouillet (Dalloz, 2011, 1106 pages.).

Le président a ensuite passé la parole à **Pierre Gadonneix**, président du Conseil mondial de l'énergie, ancien président-directeur général de GDF, ancien président-directeur général d'EDF, qui a fait une communication sur le thème « *Les ressources mondiales en énergie face aux défis de demain: entre croissance et environnement, quelles trajectoires acceptables* ».

L'orateur a tout d'abord défini « 3 grands enjeux mondiaux, qui n'ont pas changé ces quelque dix dernières années, et ne font même que s'accroître : 1<sup>o</sup>) sécuriser la croissance avec l'approvisionnement en énergie ; 2<sup>o</sup>) lutter contre la pauvreté énergétique ; 3<sup>o</sup>) protéger l'environnement et le climat. » Puis, non sans mentionner les grandes incertitudes liées à l'évolution de la crise économique, aux négociations climatiques et à la géopolitique dans de nombreuses régions du monde, il a passé en revue « les moyens technologiques et politiques dont on dispose pour répondre à ces enjeux ». Après avoir rappelé que, "pour les ressources non renouvelables, il n'y a pas de pénurie au niveau global et que nous avons pour encore 200 ans au moins de consommation actuelle », il a indiqué que « "la vraie problématique est géopolitique, car la répartition des ressources est inégale, et économique, puisque ces ressources accroissent la dépendance de la France qui n'en n'est pas dotée ». Dans la dernière partie de son exposé, l'orateur a évoqué l'industrie nucléaire et souligné que « les centrales nucléaires françaises sont sûres et le seront encore plus ; que les surcoûts entraînés par les investissements de sûreté supplémentaire, même s'ils semblent massifs, ne remettent en cause ni la pertinence économique du choix de prolonger les centrales, ni la rentabilité du parc nucléaire ».

En conclusion, il a prôné un « scénario en deux temps : 1<sup>o</sup>) jusqu'en 2030, conserver notre atout nucléaire nous permet de garder toutes les options ouvertes jusqu'à l'émergence de technologies alternatives matures économiquement et de garder de la marge de manœuvre pour affronter d'éventuels chocs externes et piloter les changements de long terme ; 2<sup>o</sup>) au-delà de 2030, remplacer le parc existant de centrales par de nouveaux moyens de production. À ce moment, il sera légitime de s'interroger sur la pertinence de conserver ou non, à même hauteur, la part du nucléaire dans la production d'électricité (actuellement 75%) afin d'optimiser les 3 objectifs de la politique énergétique. »

À l'issue de sa communication, **Pierre Gadonneix** a répondu aux questions que lui ont posées **Michel Albert**, **François Terré**, **Marcel Boiteux**, **Georges-Henri Soutou**, **Mireille Delmas-Marty** et **Marianne Bastid-Bruguière**.

## À lire

- **Raymond Boudon** : *La rationalité* (PUF, coll. *Quadrige Grands Textes*, janvier 2012, 122 pages). Extraits : « Une commission officiellement mise en place par le Gouvernement français en 2008 a été chargée d'évaluer les manuels de sciences économiques et sociales disponibles. Elle y a décelé bien des traits les éloignant de ce qu'on attend normalement d'ouvrages d'initiation à des disciplines scientifiques. **L'Académie des sciences morales et politiques** a de son côté constitué au début de l'année 2008 un groupe de travail qui a recueilli l'avis d'experts étrangers sur le même sujet. Le rapport qui en est résulté a été présenté à la presse. Il aboutit à des réserves semblables (lettre de l'Académie des sciences morales et politiques du 8 juillet 2008, 10<sup>e</sup> année, n° 352). Il relève que "...l'analyse [des problèmes économiques et sociaux telle qu'elle est présentée dans les manuels destinés aux classes de sciences économiques et sociales] se réduit trop souvent à l'expression d'une série d'opinions. Tout cela risque d'inculquer aux élèves l'idée qu'on peut traiter ces problèmes complexes à partir d'analyses superficielles et que, dans ce domaine, des discours de qualité scientifique très inégale peuvent être mis sur le même plan. Cela risque d'orienter le futur citoyen vers un relativisme généralisé". Ce diagnostic est révélateur des incertitudes qui caractérisent aujourd'hui les sciences sociales. Il indique que l'*ethos* scientifique n'est guère présent dans l'esprit de nombre de rédacteurs de manuels. Imagine-t-on des manuels de science physique traitant les théories physiques comme des opinions ? [...] La théorie cognitive de la rationalité affirme que toute action *sociale* tend à s'appuyer sur des raisons. Or, on ne peut recevoir une raison comme valide que si l'on a l'impression qu'autrui la percevrait comme telle. C'est pourquoi l'action sociale de l'individu inspiré par la rationalité cognitive a vocation à représenter l'atome des sciences sociales. C'est seulement à partir de cet atome qu'on peut expliquer un phénomène macroscopique, quel qu'il soit. [...] Les explications des phénomènes sociaux qui se sont imposées se donnent un atome de ce genre. Cela ne démontre pas que l'être humain soit rationnel, mais que les *comportements sociaux* de l'individu doivent être analysés sauf preuve du contraire comme rationnels. [...] Le *constructivisme* veut que l'objectivité de la connaissance soit un leurre : toute connaissance reposant sur des *a priori*, des *présupposés*, des *point de vue*, des *paradigmes* ou des *programmes*, il serait impossible de déterminer dans quelle mesure elle coïncide avec la réalité, car cela reviendrait à tenter de se soulever par les barreaux de la chaise sur laquelle on est assis, déclare le constructiviste. Le constructivisme débouche sur le relativisme et le relativisme sur le nihilisme. Or, on peut parler de l'*objectivité de la connaissance* dès lorsqu'une théorie se compose d'un système d'énoncés indiscutablement plus acceptable que ses concurrentes. [...] Comme toutes les sciences, [les sciences sociales] visent au *réalisme*. Mais il s'agit d'un réalisme de second degré qui renonce à faire de la connaissance un miroir de la nature, tout en maintenant l'idéal de l'objectivité. »

## Dans la presse

- « **Yvon Gattaz** suggère une "TVA emploi" de 4,4 points », dans *Le Figaro économie* du jeudi 12 janvier. « Les auditions se succèdent à l'Élysée pour préparer le sommet du 18. Hier, deux conseillers du chef de l'État ont reçu Yvon Gattaz. L'ex-patron des patrons propose cinq mesures dont celle consistant à augmenter la TVA de 4,4 points par le biais du transfert de 40 milliards de charges patronales, notamment celles finançant la politique familiale. L'enjeu ? La création de 200 000 emplois et la préservation de nombreux autres menacés. "Cette TVA-emploi peut provoquer un véritable choc de compétitivité qui accentuerait les créations d'emplois" explique-t-il. Yvon Gattaz suggère aussi de créer deux nouveaux contrats de travail. Le "contrat première insertion jeunes", qui se substituerait au RSA, serait supporté par la collectivité et Pôle-emploi. Avec l'affectation des allocations chômage et RSA à son profit, l'entreprise toucherait une subvention pour rémunérer le jeune salarié de moins de 26 ans et serait partiellement exonérée de charges sociales. Quant au "contrat de projet à durée indéterminée", très souvent proposé, il s'achèverait dès la réalisation du projet prévu à l'embauche. »

- « Vins, traditions populaires et spiritualité », sur *famille chrétienne .fr* : « Le goût du vin est parvenu jusqu'à nous par l'Église. Et autant sa célébration profane contemporaine n'est pas le signe immédiat d'un hédonisme avide, autant sa condamnation s'inspirerait bien, elle, soit d'une forme d'hygiénisme dévot, soit d'un puritanisme moral que **Jean-Robert Pitte**, ancien président de la Sorbonne et auteur de *Le vin et le divin* (Fayard), identifie dans le protestantisme et dans l'islam, mais point dans la tradition catholique. Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, il y défendait encore, le 12 décembre dernier, le vin comme « une métaphore de la condition humaine », citant Benoît XVI – son confrère ! – en son homélie de la Saint-Pierre et Saint-Paul 2011, qui y désignait « une image de l'amour », soumis de même à la maturation du temps. »

## À noter

- À l'initiative d'ASMEP-ETI, Entreprises de Taille Intermédiaire, et sous la présidence d'**Yvon Gattaz**, un débat sera organisé le jeudi 26 janvier à la FNTP, dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sur la question « Les entreprises ont-elles leur place à l'université ? ». À l'issue de ce débat sera remis le Prix universitaire sur les Entreprises patrimoniales et les E.T.I.

## Groupes de travail

- Le groupe de travail que préside **François Terré** sur « la réforme du régime général des obligations » se réunira le mercredi 8 février, de 9h30 à 16 heures, dans la salle des Cinq Académies.

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 12 mars à 16h30 en salle 4.